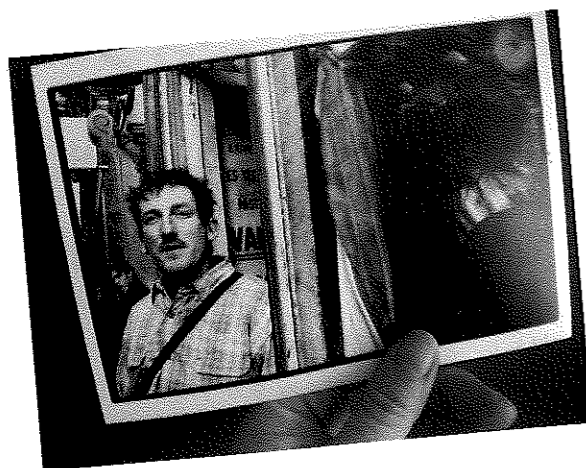


PARCOURS



## L'alchimie littéraire de la relation éducative

Après une expérience d'animateur, d'éducateur et de formateur en IRTS, Joël Kérouanton s'est affirmé comme écrivain et conçoit des actions artistiques autour de l'écriture collaborative, toujours en lien avec le champ social et éducatif.

« **P**LUTÔT fond de classe, sport de glisse et tournée des bistros; l'écriture et la lecture, ça n'a pas toujours été ma tasse de thé », précise-t-il en préambule de son CV. Pourtant, Joël Kérouanton est désormais un écrivain assumé, qui en toute modestie vient de publier un roman, va passer une thèse de doctorat, en continuant ses expérimentations artistiques à la croisée du champ littéraire et du social. Sa rencontre avec le travail social remonte à l'âge de 19 ans, quand il commence à travailler comme animateur: « *Après une entrée difficile dans la vie et un parcours scolaire chaotique, j'avais la conviction que les rencontres, les relations émancipatrices pouvaient changer le cours de la vie, nous permettre d'avancer, de se construire.* » Il travaille pendant quatre ans en centre de vacances, en maison familiale, avec des personnes âgées, des personnes en difficulté, puis souhaite privilégier la relation individuelle et décide de devenir éducateur spécialisé, métier qu'il exercera pendant quinze ans. Diplôme en poche, il commence par essayer quelques revers dans des foyers ASE, avec des adolescents: « *J'étais en difficulté dans l'accompagnement, avec le sentiment d'être enfermé dans l'institution et dans une forme de violence symbolique vis-à-vis des jeunes,*

*sans pouvoir trouver de leviers d'action pour modifier cette relation éducative.* » Peu après, c'est avec un public d'adultes handicapés mentaux qu'il expérimente de manière intuitive sa première « action culturelle en milieu éducatif »: ensemble ils partagent des découvertes musicales, achètent des disques, les écoutent, organisent des soirées avec d'autres foyers.

### L'art de se trouver... fragile

« *N'ayant pas de technique artistique sur laquelle m'appuyer, j'ai proposé cette découverte culturelle commune, et je me suis aperçu que se confronter ensemble aux œuvres, être dans une fragilité commune vis-à-vis de l'art, permet de dé-hiérarchiser la relation éducative.* » Pour aller plus loin dans cette voie, l'éducateur décide de rejoindre un Esat artistique sur une péniche, le Bateau-Théâtre qui, avec vingt-cinq adultes handicapés, crée et diffuse des spectacles de théâtre, marionnettes, musique et cinéma, de village en village. Neuf ans durant, il y fait fonction de cadre éducatif. Cette expérience confirme une conviction profonde: « *La pratique artistique permet d'aller au-delà du handicap et de créer des espaces d'échanges avec les autres, et des personnes handicapées peuvent être professionnelles dans leur art.* » Une aventure que Joël Kérouanton raconte dans un livre intitulé *Hors-scène, du handicap à l'aventure théâtrale*. C'est justement avec trois comédiens handicapés qu'il intervient à l'IRTS Ile-de-France pour parler de l'Esat, lors d'une rencontre qui marque les esprits. Peu de temps après, l'Esat ferme et Joël Kérouanton est engagé à l'IRTS comme cadre pédagogique, principalement pour une mission « Art et travail social ». En parallèle, il a commencé à écrire: des essais, des

récits, de la poésie. « *Étant moi-même plongé dans un travail esthétique, je voulais inscrire la recherche artistique dans le cursus de formation et dans la méthodologie de l'action éducative.* »

Il propose alors des partenariats avec des artistes, des compagnies et des lieux culturels comme la Ferme du Buisson, ou le théâtre Le Vent se Lève! dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, qui travaille avec le milieu judiciaire et accueille des compagnies comme le Théâtre de Cristal. « *Aller au théâtre avec un usager ou découvrir le théâtre par des comédiens handicapés permet d'instaurer une autre relation et ne plus être toujours dans la posture dominante de celui qui sait, violente symboliquement pour les personnes accompagnées.* » Avec les étudiants, il propose de nouveaux dispositifs autour des écrits professionnels, les invitant à mettre en jeu leur subjectivité dans le récit de leur pratique et de leur implication personnelle. « *Cela a permis de libérer l'écriture, de pousser la réflexion et d'obtenir des séquences très puissantes que certains ont valorisées dans leur diplôme.* » D'autres expériences encourageaient formateurs et étudiants à « *penser ensemble, se positionner, critiquer, et modifier pour un temps les rôles de chacun.* ». Débattre autour d'un livre lu en commun, rédiger un texte de recommandation sur l'ouvrage: ces échanges se terminaient par une « Fête de la pensée » où l'IRTS invitait des sociologues, éditeurs.

Dans le même temps, Joël Kérouanton expérimente des créations participatives. Alors qu'il écrit sur sa pratique à l'Esat, il lit des extraits de ses textes aux usagers et cela suscite des réactions très riches, qu'il intègre à son récit. Il décide de renouveler l'expérience avec un ouvrage sur la danse et le handicap, où il mélange ses propres réflexions aux propos des interprètes d'une pièce du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui.

### Écrivain « en vis-à-vis »

C'est ainsi que, peu à peu, au lycée expérimental de Saint-Nazaire puis dans d'autres lieux, il développe « l'écriture en vis-à-vis »: « *Je rassemble des lecteurs qui ne se connaissent pas, qui viennent du champ social, éducatif, culturel, pour discuter d'un manuscrit en présence de l'auteur. Et c'est parfois le cuisinier qui n'a pas lu depuis 25 ans qui fait la critique la plus intéressante,* constate-t-il. *L'écriture en vis-à-vis part du postulat d'une égalité d'intelligence entre les hommes. C'est une forme de démocratie culturelle: une voix, une production de sens.* »

Après le Bateau-Théâtre, retour dans un autre Esat, celui des Chapiteaux Turbulents, qui monte et diffuse des spectacles avec des personnes autistes, où Joël Kérouanton intervient cette fois avec sa casquette d'écrivain. Il initie un atelier hebdomadaire « Maison des écrivains turbulents », soutenu par la région

Ile-de-France pendant quatre ans, dans le cadre d'un programme autour des « écritures contemporaines en milieu psychiatrique ». « *Un écrivain venait en fois par mois, les turbulents découvraient son œuvre ou sa personne, lui posaient des questions et j'avais le rôle d'"auteur-passeur".* »

Les textes issus de ces ateliers, traces de ces rencontres à trois voix mises en forme par Joël Kérouanton, ont été réunis en une exposition dorénavant prête à tourner dans des lieux culturels et éducatifs. « *Cela montre la possibilité pour des personnes autistes de s'exprimer, de produire des textes et une réflexion d'une puissance inouïe.* »

L'écrivain poursuit sa démarche à Saint-Nazaire avec une nouvelle expérience associant les Turbulents. Intitulée « Zone d'Embarquement Critique », elle consiste à produire des critiques littéraires à plusieurs: « *Des lecteurs discutent d'un livre lu en commun, je les enregistre et j'en produis un texte de création. Ensuite les Turbulents – dont certains sont de fervents intervieweurs*

*ou Papotin (1) –, font réagir l'auteur pour un « droit de réponse ».* Dans le prolongement de cette démarche et avec l'appui du département de Loire-Atlantique, se réfléchit actuellement une façon d'y associer de nouvelles communautés de lecteurs, comme un groupe d'aidants et d'aïdés en situation de maintien à domicile afin de « ré-enchanter » les modalités d'accompagnement et de lutter contre l'épuisement des aidants. « *Ces diverses actions artistiques collaboratives sont conçues pour produire des « effets induits » en termes d'émancipation, de production d'intelligence collective et de renversement des rôles entre l'accompagnant et l'accompagné.* » Ces récits d'expériences sur la dé-hiérarchisation des rôles dans la relation éducative et artistique nourrissent justement sa thèse de doctorat en cours d'achèvement. Son roman paru en septembre 2016, qui s'intitule *Myth(e), roman dansé (2)*, a aussi été écrit sur un mode collaboratif.

Plus de vingt ans après ses premiers pas à l'ASE, Joël Kérouanton « se sent toujours éduqué », mais il dispose désormais des leviers d'actions qui lui manquaient à l'époque pour construire la relation éducative. « *Maintenant que j'ai construit ces « outils », artistiques et littéraires, je les propose.* »

Mariette Kammerer

(1) Journal atypique réalisé par des jeunes gens autistes, depuis 25 ans, à l'initiative de l'hôpital d'Antony.

(2) Editions l'Oeil du Souffleur